



6



7

— 35

Ainsi, tu dialogues avec ton enfant intérieur et offres aux spectateurs la possibilité de parler au leur...

Tout à fait. 'Secret Life of Heroes', ma première série en peinture, place les personnages de comics incontournables dans des scènes de la vie quotidienne – boire un café, manger une glace, s'embrasser... ce qui n'avait jamais été fait jusqu'alors. L'idée était « d'augmenter » la vie de ces icônes pour prolonger leur histoire et nourrir l'imaginaire des spectateurs.

As-tu d'autres inspirations ?

J'ai eu la chance de grandir auprès d'une mère artiste et d'un père professeur, donc avec un accès à la culture facilité. Au-delà des comics, la littérature, le cinéma, la musique, les Beaux-Arts... nourrissent probablement mon travail par petites touches, mais est-ce conscient ? Telle est la question [*rire*] ?... Même la référence au cinéma, par les décadres des personnages –

comme un instantané qui les rend encore plus vivants – qui évoquent notamment La Nouvelle Vague, n'est pas totalement consciente ; pas plus que les références aux Maîtres dans la série 'Artvatar' où je m'amuse avec leur visage, transformant Monet en nain Grincheux, Magritte en Mr. Magoo..., ce qui m'a demandé pas mal de recherches sur la personnalité et le physique de ces peintres célèbres. Ce qui m'anime, c'est de créer et de jouer avec le public !

Et la musique, pour toi qui es aussi musicien ?

La musique est toujours présente, notamment quand je peins. Elle apparaît aussi dans certaines de mes toiles. Lors de ma collaboration avec le Montreux Jazz Festival pour son cinquantième anniversaire, j'ai relié musique et travail pictural en transfigurant les portraits de 60 musiciens invités. Récemment, j'ai travaillé sur *Nightcall* de Kavinsky, que j'ai redécouvert lors de la cérémonie de clôture des JO.



8